

NUMÉRO
SPÉCIAL
SUR
SIX PAGES

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDÉS
9, rue Louis-Blanc, Paris (10°)
Chèque postal : Delecourt 691-12

ABONNEMENTS	
FRANCE	ÉTRANGER
Un an... 12 fr.	Un an... 18 fr.
Six mois... 6 fr.	Six mois... 9 fr.
Trois mois... 3 fr.	Trois mois... 5 fr.
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

ONZE JANVIER 1924

Cette date, onze janvier 1924, doit rester gravée dans le cœur de tous les militants, car elle vit se perpétuer et se commettre le plus ignoble crime contre la classe ouvrière.

Des politiciens, à seule fin d'étouffer toute parole qui démasquerait leurs visées conquérantes sur le prolétariat, des politiciens de l'espèce la plus hideuse n'hésiteront pas à commander à leurs fanatiques d'ouvrir le feu sur leurs adversaires de tendances venues uniquement pour engager un débat d'idée.

Rappelons brièvement les faits : Le parti communiste avait annoncé que le 15 janvier il organisait un meeting dans la Maison des Syndicats, rue Grange-aux-Belles, dans lequel Cachin et d'autres politiciens de son acabit traiteraient des revendications de la classe ouvrière. La minorité avait annoncé qu'elle ne laisserait pas traiter le programme syndical par les communistes — et ce dans la maison syndicale — sans aller y porter la contradiction.

Le P. C. remit son meeting au 11 janvier, et dans la V. O. et dans l'Humanité des papiers provocants parurent à l'adresse des syndicalistes minoritaires.

Alors, la minorité publia un appel dans le Libertaire, quotidien du 10, d'où nous relevons cette phrase :

« Si les orateurs du P. C. veulent s'occuper du programme qui est du ressort du syndicalisme, s'ils abandonnent tout terrain pour épiéer sur le nôtre, nous leur rappellerons en termes énergiques... »

Le meeting eut lieu, mais le lendemain 12 janvier, nous apprimes par les journaux qu'une fusillade s'était produite et qu'une dizaine de nos camarades avaient été blessés et deux tués.

Clos et Poncet, deux militants syndicalistes avaient été abattus comme des chiens par la horde communiste. Si les autres n'avaient pas subi le même sort, ce n'était pas la faute aux bolchevistes.

Et des détails furent donnés, on apprit que le fameux capitaine Treint avait, de la tribune, commandé lui-même le feu à ses troupes armées de brownings, on apprit même que dans l'après-midi qui précéda le meeting, des armes avaient été distribuées à des jeunes communistes, au siège du Parti, rue Lafayette ; on sut même que certain militant bolcheviste, membre du bureau d'une Fédération, avait été un des plus énergiques tireurs.

Les communistes, naturellement, essayèrent de rejeter les responsabilités sur les anarchistes.

L'assassin en chef, l'ignoble soudard Treint, osa écrire qu'un crime avait été commis contre le prolétariat, en disant, naturellement, que les criminels étaient de notre côté.

Mais voici que l'enquête révéla que seul le mur gauche de la salle (devant lequel se trouvaient les minoritaires) portait des traces nombreuses de balles.

Alors l'Humanité essaya de donner le change en publiant un tas de calomnies infâmes sur le compte de notre bon camarade Boudoux, ce qui ne réussit pourtant pas, la manœuvre étant par trop grossière.

Et l'on assista même à un odieux chantage auquel le parti se livra sur le cadavre d'une de ses victimes : Clos ; osant le réclamer comme un des leurs.

Au cours de l'année, une Commission d'enquête composée de membres de la majorité et d'autant de la minorité s'était réunie — et avait enregistré des témoignages édifiants.

Le fameux membre d'un bureau fédéral était venu dire avec cynisme qu'il avait tiré — et il fut mis, pour éviter un scandale, dans l'obligation de quitter et la Fédération et le Parti.

Le Libertaire ayant publié quelques appréciations sur cet assassin, se vit poursuivre par le triste frère devant la correctionnelle. Le procès traîne depuis plus d'un an parce que l'assassin le demande, ne voulant pas encourir le risque de la Cour d'assises où on aurait fait la preuve de son crime.

Le parti communiste qui pendant cinq ou six mois osa en province parler des anarchistes assassins garde maintenant, de Conrart le silence prudent, car nous manifestâmes une bonne fois pour toutes la volonté de démasquer les assassins si leurs chefs ne voulaient pas se taire et la menace porta ses fruits.

Voici deux ans déjà que ces faits se sont produits et pourtant il nous semble que c'était hier.

Pas un seul instant nous ne pûmes oublier l'affreux méfait des séides moscouitains et les événements qui surgirent : guerre du Maroc, de Syrie, ne purent pas détacher de notre esprit les faits du 11 janvier 1924 et c'est pourquoi nous ne pûmes que nous indigner quand nous lûmes les appels adressés par le parti communiste pour un Comité Central d'action. Contre les assassins de Syrie et du Maroc, toujours : avec les assassins du 11 janvier, jamais !

Mais, hélas ! tout le monde n'a pas gardé la mémoire de cet événement. Il en est qui oublient vite.

Certains qui, au lendemain du crime n'avaient pas assez de talent pour flétrir vigoureusement les assassins, ceux qui pleurèrent à l'annonce de cette monstrueuse fusillade, qui écrivirent des appels au souvenir, qui sur la tombe de Poncet en appelaient à la vengeance, ceux-là, aujourd'hui, semblent

ne plus se rappeler de leur indignation d'alors (dont nous ne voulons cependant pas croire que ce n'était qu'une indignation journalistique).

Ceux-là mêmes allèrent plus loin que l'oubli ; ils établirent un pseudo-parallèle et pour des besoins de polémique allèrent jusqu'à donner un Brevet de révolutionnaires aux gens à qui incombe toute la responsabilité du crime ; ils allèrent même, à l'inconscience d'une plume littéraire ! jusqu'à leur proposer une alliance... contre nous.

Mais passons ! Pour quelques-uns qui ont oublié, il en est d'autres, beaucoup plus nombreux qui n'ont pu effacer de leur mémoire la sauvage agression dont furent victimes les hommes qui ne voulaient pas acquiescer à la besogne de division des gens sans aveu qui pour faire prédominer leur parti n'hésitent pas à assassiner.

Oui, nombreux sont ceux qui, syndicalistes, anarchistes et même communistes, n'ont pu oublier le coup d'éclat de l'armée rouge en France.

Et les événements qui se succédèrent depuis cette époque prouvent que les assassins moscouitains ont tout à fait créés en eux les méthodes du onze janvier. Dans divers meetings, ils essayèrent de faire assommer leurs contradicteurs syndicalistes ou anarchistes (la réunion d'Angers du 2 janvier 1926 le démontre).

Et nous savons que s'ils étaient au Pouvoir, ils feraient comme leurs chefs de Moscou, ce ne serait plus deux, mais des centaines de morts que nous aurions à déplorer chaque jour ; des centaines de camarades que le Gouvernement bolchevique assassinerait pour qu'ils ne puissent pas démasquer son ignominie.

A tous ceux qui voudraient demain faire alliance avec les communistes, à toute invite qui nous serait adressée, nous ne pourrions que répondre :

« Les bolchevistes sont d'aussi grands ennemis de la classe ouvrière que les autres politiciens. »

Il faut détruire le fascisme blanc, mais souvenons-nous que le fascisme rouge est aussi criminel que celui de Mussolini.

Nous ne pourrions jamais considérer les bolchevistes comme des révolutionnaires, car, entre la Révolution et le parti communiste, il y a les cadavres des assassinés du onze janvier 1924. »

UNION ANARCHISTE

La France peut-elle être sauvée et par qui ?

Nous publions le texte de l'affiche qui servira à la tournée de propagande :

Affable par des années de guerre la situation économique du monde est désastreuse. La France, qui plus que tous les autres pays a souffert du carnage, se débat dans des difficultés financières qui paraissent insurmontables.

De l'extrême-gauche à l'extrême-droite, les partis politiques proposent des remèdes que l'expérience du passé condamne comme inopérants et les Gouvernements qui se succèdent sont incapables de faire face aux exigences et aux nécessités de la population.

OU ALLONS-NOUS ?

L'inquiétude étirent tous les cœurs ! La France sera-t-elle sauvée par la vague du fascisme qui balaie l'Humanité ? Le Bloc des gauches qui, depuis 1924, préside aux destinées du pays, a-t-il des chances de sauver celui-ci de la faillite ?

L'Etat retrouvera-t-il son équilibre par l'intervention des socialistes qui réclament la direction de la chose publique ?

LA DICTATURE DU PROLETARIAT qui, depuis huit ans, exerce son autorité sur l'ancien Empire des tsars, s'imposera-t-elle ici et résoudra-t-elle le problème du bonheur social et de la Paix ? Dieu et la Religion sauveront-ils la situation ?

TELLES SONT LES QUESTIONS QUE NOUS POSONS ?

Au-dessus des calomnies et des diffamations dont ils sont victimes, les anarchistes sont des hommes honnêtes, épris de justice et de vérité, qui ne réclament que le bonheur universel, que la liberté et le bien-être pour tous.

En ces heures d'incertitude, ils vous demandent d'assister à la :

Grande conférence publique et contradictoire qui aura lieu à etc.

JEUNESSE ANARCHISTE

GRANDE FÊTE

Samedi 23 janvier, à 20 h. 30, GRANDE FÊTE

suivie d'un BAL DE NUIT

organisée par les JEUNESSES ANARCHISTES

au profit de la Propagande des Jeunes Grande Salle de « La Bellevilloise »

23, rue Boyer

Prix unique : 4 francs.

Le tirage de la TOMBOLE est reporté au 23 janvier.

LE GATEAU DES ROIS

I
Le gâteau des Rois, c'est notre bêtise
Qui courbe la tête en disant : « Je crois ! »
A tous les festins où leur table est mise,
C'est notre bêtise
Le gâteau des Rois !

II
Le gâteau des Rois, c'est notre ignorance
Qui courbe le front sous d'injustes lois
A tous les festins où rit leur puissance,
C'est notre ignorance
Le gâteau des Rois !

III
Le gâteau des Rois, c'est notre faiblesse
Qui courbe le dos sans cesser de se dresser,
A tous les festins d'où sort leur ivresse,
C'est notre faiblesse
Le gâteau des Rois !

IV
Le gâteau des Rois, c'est notre misère
Qui courbe l'échine en portant sa croix,
A tous les festins des grands de la terre,
C'est notre misère
Le gâteau des Rois !

V
Au gâteau des Rois, il est une fête :
C'est l'éveil des gueux qui marchent plus droits !
Quand pour s'affranchir le peuple se lève,
Il est une fête
Au gâteau des Rois !

Eugène Bizeau.

LA TOURNÉE DE PROPAGANDE

Répondez-nous, camarades !
« Les amis qui ont reçu une lettre du secrétaire sont priés de répondre au plus vite. L'organisation de la tournée s'effectue. Ces renseignements demandés sont les suivants : « Adresse de la salle, heure de la réunion, nombre d'adhésions nécessaires à la publicité. » Déjà des camarades, même seuls, dans leur localité, ont répondu à l'affirmative. Que tous en fassent autant... »

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à Saint-Etienne (affirmative).
Le 13 février à Vienne (pas de réponse).
Le 14 février à Grenoble (attendons réponse).
Le 15 février à la Tronche (attendons réponse).
Le 16 février à Romans (attendons précision).
Le 17 février à Port-Bouc (affirmative).
Le 18 février à Nîmes (attendons réponse).
Le 19 février à Marseille (affirmative).
Le 20 février à Albi (attendons réponse).
Le 21 février à Albi (attendons réponse).
Le 22 février à Albi (attendons réponse).
Le 23 février à Albi (attendons réponse).
Le 24 février à Albi (attendons réponse).
Le 25 février à Albi (attendons réponse).
Le 26 février à Albi (attendons réponse).
Le 27 février à Albi (attendons réponse).
Le 28 février à Albi (attendons réponse).
Le 29 février à Albi (attendons réponse).
Le 30 février à Albi (attendons réponse).

Le 30 janvier à Gien (affirmative).
Le 1^{er} février à Orléans (réponse affirmative).
Le 2 février à Vierzon (affirmative).
Le 3 février à Salbris (attendons réponse).
Le 4 février à Cosne (affirmative).
Le 5 février à Nevers (pas de réponse).
Le 6 février à Moulins (attendons précisions).
Le 7 février à Montluçon (attendons réponse).
Le 8 février à Clermont-Ferrand (affirmative).
Le 9 février à Thiers (affirmative).
Le 10 février à Riom (attendons précisions).
Le 11 février à Rive-de-Gier (attendons réponse).
Le 12 février à

LES HÉROS DE L'ANARCHISME RÉVOLUTIONNAIRE

Auguste VAILLANT

On peut dire en toute franchise, sans être taxé d'exagération, que parmi les anarchistes qui montèrent courageusement à l'échafaud, victimes du régime capitaliste qui nous régit encore, il convient de rappeler à la mémoire de tous les nom et la personnalité d'Auguste Vaillant, et son geste, combien symbolique, qui recueillirent de si nombreuses sympathies dans la classe ouvrière, lors de la grande période héroïque de l'Anarchie en 1893-95.

Ce fut le 9 décembre 1893 que Vaillant, en jetant sa bombe au Palais-Bourbon, ne réussit à blesser légèrement que deux ou trois députés, ce qui permit au président, Ch. Dupuy, de lancer après l'explosion, son fameux : « Messieurs, la séance continue... » donnant ainsi à ses collègues terrorisés, une leçon de courage ou plutôt de vantardise.

Quoique Vaillant n'eût tué personne, il n'en fut pas moins condamné à mort et exécuté en janvier 1894. A ce propos il n'est pas inutile de signaler qu'en vertu de la loi dite du Talion (« œil pour œil, dent pour dent ») Vaillant n'aurait point dû être conduit à la guillotine puisqu'il n'avait tué personne, involontairement, il est vrai, mais les gouvernements de l'époque n'en tiraient pas à une injustice, à une contradiction près, et ils lui tirèrent compte de ses intentions nettement homicides.

Et nos parlementaires affolés votèrent, y compris des socialistes, les fameuses lois dites « Lois Scélérates », toujours en vigueur, principalement contre les anarchistes mais qui, parfois, sont appliquées aux communistes.

Evidemment, toutes les lois sont scélérates puisque leur objet est de briser toute liberté individuelle, mais elles le sont à divers degrés et celles-là plus encore que d'autres.

O démocratie, voilà de tes coups !

Dans le courant de cette même année 1893, se trouvant en Argentine, à Buenos-Ayres, Auguste Vaillant y publiait un hebdomadaire intitulé « La Liberté » et sous-intitulé « organe ouvrier » ; du 15 au 31 décembre 1893 parait le premier fascicule de la « Revue libertaire », qui publie un fragment d'un poème composé par Vaillant sous le titre « Rêves éblouis », ce que dernier avait adressé comme copie à ladite « R. L. » et que j'ai reproduit dans « Le Semeur » de Caen (27 oct. 1925).

Sa foi en un idéal anarchiste et révolutionnaire était tellement profonde qu'il mourut courageusement proclamant sans cesse ses croyances en une Rédemption sociale.

A ce propos, voici quelques opinions de journalistes bourgeois de cette mémorable époque, elles sont des plus significatives.

Extraits des opinions de la Revue libertaire (1894) :

« Assister à une mise à mort c'est une façon d'y participer. On la sanctionne par sa présence. Si l'homme qui va voir tuer son semblable décompose les ingrédients de sa curiosité, il se découvrirait un petit Némé. Je n'ai donc pas à me vanter d'avoir vu couper le cou, à Vaillant, quoique l'impunité avec laquelle il est allé au supplice contienne un élément de beauté. Toutes les têtes ont avancé identiques, dans la même direction : c'est qu'on a vu les battants de la porte se refermer et le condamné apparaître. Ah ! malheur de malheur ! Quelle est pâle sa face et sur ce blanc de pierrot, quel acier dans ses yeux dardant ferme, visant haut, embrassant d'un mouvement d'étendue la place entière, ses alignements et ses groupements d'uniformes, s'arrêtant en éclair sur nous, les curieux, qu'il dédaigne et avec raison, car il va mourir et nous nous repaissons de son agonie. Il bombe sa poitrine extraordinairement, s'arc-boutant à cet effet sur le bras des aides qui le soutiennent. Elle est évidente, sa volonté de majesté dans cette marche au supplice, et cela sans forfanterie.

Il y a dans ce port de tête trop de mépris pour qu'il ne soit pas réel. Non, je n'ai jamais vu de regard d'homme tomber de plus haut sur d'autres hommes.

A mi-chemin de la guillotine, il la regarde bien en face et, prenant son temps pour prononcer, maître de sa parole, maître de son souffle, il jette, il clame d'une voix grave et forte, nullement étranglée :

« Mort à la société bourgeoise ! Vive l'Anarchie ! »

Cela dit, sans esquiver même le recul instinctif que les familiers des exécutions connaissent, il se couche sur la planche !

« C'était un crâne, celui-là ! » s'écrie un agent enthousiasmé. Certes oui, c'était un crâne !

(ECHO de Paris.) E. CONTE.

« Dans les yeux de l'anarchiste marchant à la guillotine, il y a — ô douleur ! — la même flamme d'indéfinissable folie que dans vos yeux, vierges saintes, que dans vos yeux, martyrs et confesseurs !... »

(Le Journal.) FRANÇOIS COPPÉE.

« Maintenant que Vaillant a exagérément expié, personne n'osera plus attaquer la mémoire de l'exécuté et beaucoup de gens voudront la défendre. On ne manquera pas de rappeler que son ignoble père, l'ancien gendarme qui frappa aujourd'hui dans son cabaret, après avoir jeté à dix ans son enfant sur les routes, est le véritable auteur de l'attentat du Palais-Bourbon.

(Intransigeant.) HENRI ROCHEFORT.

« Il est hors de doute que Vaillant est mort avec un courage admirable. Chez lui, ni abatement, ni forfanterie, ni rage. On a remarqué dans son attitude, cette fermeté méprisante que donne seulement la foi en une idée. C'était un homme. »

(ECHO de Paris.) HENRI FOURQUIER.

« Nous ne triompherons pas de cette exécution. »

(L'Autorité.) PAUL DE CASSAGNAC.

Après l'exécution de Vaillant — non bien porté — ce fut une sorte de pèlerinage au Champ de Navets du cimetière d'Ivry où il avait été enterré de la part de nombreux camarades des deux sexes. Des fleurs furent apportées, des manifestations s'organisèrent sur sa tombe, et des placards affichés : entre autres gestes perpétuant un souvenir durable

ce petit fait que signale Félix Dubois dans son livre *Le Pêril Anarchiste* (page 261) :

« ...Bientôt, malgré toutes les précautions prises, se dresse sur le monticule fraîchement élevé une branche de palmier d'environ un mètre, cravatée d'un large nœud de soie rouge. Un peu au-dessus du ruban, on aperçoit, fixée à la tige à l'aide d'une épingle, une carte encadrée d'un filet d'or et sur laquelle ces deux strophes sont écrites :

« Puisqu'ils ont fait boire à la terre,
A l'heure du soleil naissant,
Ronde auguste et salubre,
Les saintes gouttes de ton sang.
Sous la feuille de cette palme
Que t'offre le droit ouvrier,
Tu peux dormir d'un sommeil calme,
O martyr ! tu seras vengé. »

Cette prophétie devait se réaliser, en effet : Emile Henry s'y essaya, en divers tentatifs, mais le terroriste italien Caserio Santo y réussit en poignardant le président Carnot le 24 juin 1894, lequel n'avait pas cru devoir grâce à Auguste Vaillant. Carnot fut peut-être victime de son entourage de bourgeois terrorisés désirant faire un exemple, mais seul, de lui-même, il eût, croyons-nous, accordé cette grâce et par voie de conséquence il eût eu la vie sauve en même temps, mais son destin ne le lui permit pas, ce qui est regrettable au strict point de vue humain.

Aujourd'hui les anarchistes révolutionnaires ont cru devoir abandonner ces moyens terroristes de lutte sociale et ont adopté, en vue d'une meilleure et plus certaine vulgarisation de leurs conceptions, d'autres méthodes et tactiques ; les uns exerçant une propagande systématiquement syndicaliste révolutionnaire (ce sont les *anarcho-syndicalistes*) (1) représentés par le journal *Le Libertaire* et d'autres, adversaires de toute organisation d'apparence autoritaire, restant partisans d'un mouvement anarchiste autonome (contre tout syndicalisme) créé strictement par des groupements d'affinités et d'éducation.

Ils font tous d'excellente besogne, selon leurs tempéraments, car il faut bien admettre les divers tempéraments qui existent, ce qui indique en même temps diversité de moyens d'action, lesquels ont tous leur utilité au point de vue social et anarchiste.

HENRI ZISLY.

(1) Le camarade Zisly fait une confusion. Le mouvement de l'Union Anarchiste (représenté par le Libertaire) est tout à fait autonome à l'égard du syndicalisme. Si nous soutenons les syndicats apolitiques c'est que leur but et leurs méthodes se rapprochent sensiblement des nôtres.

N. D. L. R.

Le coin des renégats

L'idée anarchiste se modifiera-t-elle, elle-même, au contact des événements ? Sous quel aspect se présentera-t-elle ? Nous ne saurions répondre.

Mais ce qu'on peut affirmer, c'est que l'idée anarchiste ne saurait mourir et qu'il ne peut y avoir décadence.

Une idée qui résume toutes les aspirations humaines vers plus de bien-être, plus de justice, plus de bonheur, ne saurait disparaître qu'avec les sociétés et les hommes eux-mêmes.

Le Libertaire, 1904.

DU LIBERTAIRE AU NOUVEAU SIECLE Les Cafards

Ils sont partout ! cachés, tapés
Dans les cloisons, sous les tapis ;
Ils ont d'obscures galeries
Des labryrinthes profondes
Dans les lattes des boiseries.

Et dans les poutres des plafonds !
Ils grouillent, rampent et fuient,
Invisibles dans les Ténèbres ;
Rien ne nous met en sûreté
Contre cette fétidité !

Ils percent le fer et les roches ;
On les croit bien loin ? ils sont proches !
On les a pour nous égarés,
Derrière les fleurs du papier.

Ils sont présents à tous nos actes,
Savont nos paroles exactes,
Le tréfonds de nos sentiments ;
Ils guettent le lit des amants,
Les baisers des petits dormants,
S'amusent sur nos inconnus,
Et projettent leurs excréments
Sur la couche des agonies !

Les cafards noirs, gluants et mous,
Les cafards noirs matras chez nous.

Ah ! qui est leur jour qu'on les écrase
Sans quartier, sans trêve et sans phrase,
Les scélérats, les régulateurs,
Les chausés et les sans-soutiers,
Les blancs, les bruns, ceux qui confessent
Aussi bien que ceux qui professent !
Moines, curés, cafards impurs,
Voulez pour longtemps que chemine
Leur fourmillement dans nos murs !

Il faut détruire la vermine !

Le Libertaire, 1903.

DU LIBERTAIRE A PARIS-SOIR

« Et vous, pauvres bouillots, devant cette avalanche d'iniquités, pas seulement l'ombre d'une protestation ; pendant que le bourgeois se pâmait dans le modernisme, vous seriez de deux crans la martingale, et vous vous étiez même qu'il y ait des individus qui sortent de cette société « en faisant claquer les portes ».

Certes, je ne dirais pas que nous sommes exactement au temps où l'on brûlait les gens, où le duc d'Albe traînait à sa suite douze cents prostituées, où le patriarche d'Antioche, évêque de Toulouse, disputait à un confrère le prépuce de Jésus-Christ.

Mais sommes-nous certains d'être plus avancés ?

Il est permis d'en douter.

Laisserons-nous, par notre indifférence perpétuelle, que le malin état de choses ? Notre apathie, unie à notre lâcheté, supporte-t-elle toutes ces vilénies ?

C'est assez ! Que les anarchistes parlent !

Le Libertaire, 1903.

DIEU & L'ÉTAT

Ce n'est pas seulement dans l'intérêt des masses, c'est dans celui de la santé de notre propre esprit, que nous devons nous efforcer de comprendre la genèse historique, la succession des causes qui ont développé et produit l'idée de Dieu dans la conscience des hommes. Nous aurons beau nous dire et nous croire athées, tant que nous n'aurons pas compris ces causes, nous nous laisserons toujours plus ou moins dominer par les clameurs de cette conscience universelle dont nous n'aurons pas surpris le secret, et vu la faiblesse naturelle de l'individu, même du plus fort, contre l'influence toute-puissante du milieu social qui l'environne, nous courrons toujours le risque de retomber tout ou d'une manière ou d'une autre, dans l'abîme de l'athéisme religieux. Les exemples de ces conversions honteuses sont fréquents dans la société actuelle.

J'ai dit la raison pratique principale de la puissance exercée encore aujourd'hui par les croyances religieuses sur les masses. Ces dispositions, qui ne dénotent pas tant chez l'homme une absence de l'esprit qu'un profond mécontentement du cœur. C'est la protestation instinctive et passionnée de l'être humain contre les étouffements, les platitudes, les douleurs et les horreurs d'une existence misérable. Contre cette malheureuse idée, il n'est qu'un seul remède : la Révolution sociale.

En d'autres termes, j'ai tâché d'exposer les causes qui ont présidé à la naissance et au développement historique des hallucinations religieuses dans la conscience de l'homme. Ici je ne veux traiter que la question de l'origine divine du Dieu, ou de l'origine divine du monde. L'histoire, qui au point de vue de son utilité morale et sociale, et je ne dirai que peu de mots sur la raison théorique de cette croyance, afin de mieux expliquer ma pensée.

Toutes les religions, avec leurs dieux, leurs demi-dieux et leurs prophètes, leurs messies et leurs saints, ont été créées par la fantaisie crédule des hommes. Non, encore arrivés au plein développement et à la pleine possession de leurs facultés intellectuelles, ils ont, en conséquence, le ciel religieux n'est autre chose qu'un mirage, ou l'homme, exilé par l'ignorance et par la foi, retrouve sa propre image, mais agrandie et renversée, c'est-à-dire divine. L'histoire des religions, celle de la naissance, de la grandeur et de la décadence des dieux qui se sont succédés dans la croyance humaine, n'est donc rien que le développement de l'intelligence et de la conscience collective des hommes. Mais que, dans leur marche historique, les religions ont subi des renversements, soit en eux-mêmes, soit dans la nature extérieure, une force, une quantité, ou même un grand défaut quelconques, les attribuent à leurs dieux après les avoir exagérés, élargis outre mesure, comme le fait ordinairement les enfants, par un acte de leur fantaisie. L'histoire des religions, modeste et à cette pleiade d'êtres divins, hommes croyants et crédules, le ciel s'est enrichi des dépouilles de la terre, et, par conséquent, nécessairement, plus le ciel devenait riche et plus l'humanité, plus la terre, devenaient misérables. Une fois la divinité installée, elle ne pouvait plus que marcher à l'encontre de l'humanité, et, par conséquent, la cause, la raison, l'arbitre et le dispensateur absolu de toutes choses : le monde ne fut plus rien, elle fut tout ; et l'homme, son vrai créateur, après l'avoir tiré du néant à son insu, s'agenouilla devant elle, l'adora et se proclama sa créature et son esclave.

Le christianisme est précisément la religion qui a le plus accompli ce rôle. Elle a manifesté, dans sa plénitude, la nature, la propre essence de tout système religieux, qui est l'appropriation, l'asservissement et l'annihilation de l'humanité au profit de la divinité.

Dieu étant tout, le monde réel et l'homme ne sont rien. Dieu étant tout, la justice, la bonté, la paix, la puissance, la gloire, l'homme est le message, l'iniquité, le mal, la laideur, l'impuissance et la mort. Dieu étant le maître l'homme est l'esclave. Incapable de trouver par lui-même la justice, la vérité et la vie éternelle, il ne peut y arriver qu'au moyen d'une révélation divine. Mais que les hommes leur doivent une reconnaissance, prophètes, prêtres et législateurs inspirés par Dieu même ; et ceux-là, une fois reconnus comme les représentants de la divinité sur la terre, comme les saints instituteurs de l'humanité, élus par Dieu même pour la diriger dans la voie du salut, exercent nécessairement un pouvoir absolu. Tous les hommes leur doivent une obéissance passive et illimitée ; car, contre la raison divine, il n'y a point de raison humaine, et contre la justice de Dieu, il n'y a point de justice terrestre qui tienne. Esclaves de Dieu, les hommes doivent être aussi de l'Eglise et de l'Etat, en tant que ce dernier est consacré par l'Eglise. Voilà ce que de toutes les religions qui existent ou qui ont existé, le christianisme a mieux compris que les autres, sans exception même la plupart des antiques religions orientales, lesquelles n'ont embrassé que des peuples distincts et privilégiés, tandis que le christianisme a la prétention d'embrasser l'humanité tout entière, et voilà ce que de toutes les religions, le catholicisme romain a seul proclamé et réalisé avec une conséquence rigoureuse. C'est pourquoi le christianisme est la religion absolue, la dernière religion, pourquoi l'Eglise apostolique et romaine est la seule conséquence, la seule logique.

N'en déplaise donc aux métaphysiciens et aux idéalistes religieux, philosophes, poètes ou poètes : l'idée de Dieu implique l'abolition de la raison et de la justice humaine ; elle est la négation la plus décisive de la liberté humaine et aboutit nécessairement à l'esclavage des hommes, tant en théorie qu'en pratique.

A moins de vouloir l'esclavage et l'avilissement des hommes, comme le veulent les Jésuites, comme le veulent les moines, les prêtres, les théologiens, protestants ou catholiques, nous ne pouvons nous en dispenser de faire la moindre concession, ni au Dieu de la théologie, ni à celui de la métaphysique. Celui qui, dans cet alphabet mystique, commence par Dieu, devra fatalement finir par Dieu ; celui qui veut adorer Dieu, doit, sans se faire de fausses illusions, renoncer bravement à sa liberté et à son humanité.

Si Dieu est, l'homme est esclave ; or l'homme peut, doit être libre ; donc Dieu n'existe pas.

Je défie qui que ce soit de sortir de ce cercle, et maintenant qu'on choisisse.

Michel Bakounine.

NON-COOPÉRATION ET ANARCHISME

— L'anarchisme révolutionnaire, si on s'en rapporte aux travaux de ses congrès, est une théorie qui ressemble, par certains côtés, à la non-coopération de l'apôtre hindou Gandhi.

— Non-coopération aux forces d'autorité, aux forces morales et vitales du pouvoir, qui asservit l'individu, n'est-ce pas un moyen anodin de résister à l'emprise de l'Etat sur l'individu ?

— Déjà, une littérature puissante, un mouvement de forces considérables, ont donné une sérieuse impulsion à l'agitation gandhiste, et cependant...

Des sommes d'argent importantes, des sacrifices d'hommes nombreux, ont été offerts à ce mouvement, qui semble menacer sérieusement l'adversaire, et cependant...

— Et cependant rien ne vient !

— Rien ne viendra de ce que le peuple hindou attend : sa libération et l'espoir de la disparition éternelle qu'il subit en l'absence d'un maître à jamais de son pays.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il n'est qu'une seule non-coopération qui compte et qui soit efficace, pour assurer la disparition de tous les esclavages, de toutes les exactions, qui justifient les pouvoirs blancs, rouges ou noirs, c'est celle qui consiste à se refuser de nourrir les commerces et les industries malfaisantes et spoliatrices, qui ne sauraient exister sans l'autorité, la misère et le vice.

Gandhi n'a demandé à ses disciples que de refuser de participer à toute action, à toute fonction qui relève de l'autorité ou de l'administration de son pays. Mais il a laissé ses partisans exploiter ou user d'habitudes, de passions, qui donnent à l'Etat les moyens de les dominer.

Par les méthodes fantaisistes qu'il tire de la satisfaction de mauvais besoins parasites, libéralisme — dont l'opinion en particulier — par l'autorité des situations acquises sur l'exploitation des faux désirs qui détruisent la conscience du peuple, l'Anglais assoit, sur des bases solides, la puissance inébranlable de son pouvoir malfaisant, ici et bien ailleurs encore.

Que lui importe l'Inde, le tour, le gouverneur par elle-même, si il est assuré de garder le monopole de l'abrutissement de ses habitants ? Bien au contraire.

— L'Anglais ne demande pas autre chose, surtout que cette fausse concession serait revivable à son bon plaisir, il en a les moyens.

Ensuite, la nécessité ne s'impose-t-elle pas de donner aux hindous, stimulés par le bolchevisme, une aussi franche illusion de libération que celle que le peuple russe goûte présentement à ses frais ?

Pour donner à la fois le change au peuple hindou et assurer à son tour la puissance, à la hauteur de sa toute puissance, l'oppression ne manquera pas d'assassiner quelques milliers de gens inoffensifs, ainsi qu'il est de coutume à la veille de toutes les comédies d'abdication.

Appellera-t-on encore cela une révolution ?

C'est ainsi que nous causons avec un admirateur de Gandhi et peut-être aussi un collaborateur influent, dévoué à son œuvre de libération hindoue. Ce militant n'a pu s'empêcher de nous raconter, au cours de ses travaux de révolutionnaires anarchistes français, ainsi qu'on le verra par la suite.

« La non-coopération aux forces directives d'un Etat, peut et doit se compléter, pour tout militant anti-autoritaire, sincère, par la non-coopération aux forces d'oppression et d'abrutissement. Tout anti-autoritaire doit se refuser de consommer ou user tout ce qui alimente les facteurs d'asservissement et de dégénérescence, surtout... »

La vérité révolutionnaire est dans le milieu, l'expulsion de l'esclavage, par l'individu agissant de ses propres convictions.

« Voilà ce que j'ai compris de votre végétarisme et c'est pourquoi je suis venu jusqu'à vous, camarades, pour bien m'en pénétrer : c'est ainsi que j'ai constaté, qu'en France, les anarchistes les plus convaincus et les plus actifs, les plus dévoués, les plus en plus nombreux, à cette méthode de vie, que j'ai connue en les suivant. C'est par eux que je suis venu à fréquenter les œuvres végétariennes et, considérant cette pratique libertaire de toutes passions, mères du pire esclavage, comme l'arme la plus efficace pour la libération des peuples, j'ai tout pouvoir libéré... »

« Que peut faire l'oppression contre un végétarien qui se régénère, qui élève en puissance ses facultés de conscience, qui se refuse à être un élément corrompue de la vie ? »

« Est-ce un révolutionnaire, celui qui se rend impuissant à briser les rétrogrades, à briser le vieux monde, à apporter les vices, les passions stupides, les besoins anti-humains qui légitiment tous les industriels du malheur, maître de nos misérables destinées ? »

« Nous avons compris ! Merci ! »

« Bien, bien aux anarchistes de France, à ceux qui vivent avec nous, avec une conscience vraiment révolutionnaire, que leur végétarisme est un exemple salutaire à ceux qui luttent en désespoir, pour leur affranchissement, avec le seul secours de l'idéal. »

« Pour assurer le succès d'une révolution consciente, il faut en avoir l'idée et le moyen surtout. Gandhisme et anarchisme ont en commun l'idée, le végétarisme leur en donne le moyen le plus idéal, le moins cruel, le plus certain et de suite profitable à la vie qui, seule, doit reculer devant tous les profits d'une révolution. »

« L'idéal a une vie et son idéal, ou tout au moins, une vie et son idéal, voilà les deux routes, bien définies, du révolutionnaire et de l'autre. »

« Je vous apprendrai, si vous ne le savez pas encore, que, depuis plus de deux mois, l'oppression de l'Inde, par moyen d'aéroplanes, tue, inonde et saque de pauvres populations pour le seul plaisir de montrer sa monstrueuse puissance du mal. Voilà ce qu'il faut contre des non-coopérateurs idéalistes : nous verrons demain ce qu'il pourra contre des non-coopérateurs végétariens, qui ne voudront plus rien pour soutenir les piliers de son infernal pouvoir et de tous ceux qui pourraient lui succéder. »

Louis Rimbaud, Terre libérée, décembre 1925.

Ce qui se publie

LES LIVRES

LE ROI DE GRENADE, par G. Toutin (Chez Figuière, Paris).

L'auteur est un grand comique qui s'ignore. Aussi nous annonce-t-il une tragédie dont le moins qu'on en puisse dire, c'est qu'elle ne sera pas un succès d'estime.

Il versifie d'une façon magistrale (ainsi, fait-il rimer une cartouche avec... Cartouche) et la réside toute la valeur du bonhomme qui « recharge son sabre de 70 » et nous apprend que « nous ne pouvons pas vivre, et mourir encore ».

Nous avons voulu nous montrer bons lecteurs et nous essayâmes de pleurer aux passages émoissants du drame. Mais, hélas ! la destinée voulait que notre rire éclatât, énorme et irrésistible.

Le Roi de Grenade est un type assez absurde dont nous n'avons rien pu tirer (il est vrai qu'il était Maure).

Si demain l'ami Maudsløt organise une fête, nous lui proposons de représenter la tragédie de Toutin (c'est Toutin... poème !)

A seule fin que nos camarades spectateurs s'abandonnent tout leur saoul.

Et cette pièce (qui est à peu près de la même valeur que les billets de banque) est suivie de poèmes et de confes, desquels on conclut que le double est une institution par trop restreinte qu'il faudrait universaliser.

LES LISEURS.

Aux Hasards du Chemin

LE FAIT DE LA SEMAINE

Mariage Morganatique

La gent interludée a terminé les travaux de son congrès qui devait déterminer — jusqu'au prochain congrès — la ligne de conduite du Parti Socialiste dans la position de participation ministérielle.

Les témoins ont tonitruié, les murs de la Bellevilloise ont vibré aux accents emphatiques des orateurs dont le moindre souci était de rechercher la vérité.

Les uns s'ont cyniquement francs ; les autres portés sur leurs faces poltronnes le masque de la blancheur liliale.

Ah ! avec quelles émotions les non-participants représentaient aux auditeurs les périls qui menaçaient le socialisme si le P. S. U. se laissait prendre à la voix enjouée de la sirène Paul-Boncour. On aurait presque pleuré si l'on n'avait su quelle escroquerie morale était incluse dans les paroles de Blum et autres Bracke.

En effet, pour qui sait le patriotisme ardent de ces « intransigeants » qui allèrent jusqu'à tolérer Boussion et Compiègne-Morel au ministère Clemenceau en qualité de hauts-commissaires ; pour qui connaît les multiples trahisons dont les antiparticipationnistes se sont rendus coupables depuis 1914 ; pour qui a pu juger de l'absence totale de scrupules de ces bonzes pervers, on ne peut que rire largement et irrévérencieusement devant les déclarations hypocrites des renégats du socialisme qui voudraient se redonner une virginité à la faveur d'événements dont ils ont une large part de responsabilité.

Boncour et Renaudel ont ce mérite de dire hautement et franchement qu'ils veulent avoir un marocain.

Tandis que Blum et Bracke, ainsi que leur Compiègne-Morel veulent bénéficier de tous les avantages inhérents au Bloc des Gauches sans en supporter les risques.

Chez les aristocrates et surtout parmi les familles royales, quand un grand seigneur aime une femme qui n'est pas de sa caste, il trouve une élégante conclusion : en secret, devant un prêtre, il s'unit morganatiquement (c'est-à-dire officieusement) avec celle qu'il aime. Cela lui permet publiquement de ne pas être accusé de mésalliance.

Pour ne pas être suspectés de mésalliance avec la bourgeoisie radicale, les « révolutionnaires » à la mie de pain » veulent bien s'unir, mais officieusement, avec le Bloc des Gauches.

Le soutien est un mariage morganatique qui permettra à tous les vendus ou à vendre du parti de faire absolument la même alliance avec la bourgeoisie radicale, les politiques que s'ils étaient au Pouvoir (mais cela sans effrayer les adhérents qui commencent à trouver que la classe ouvrière est bien oubliée dans les actes des chefs du Parti.)

En réalité, c'est encore une vaste fumisterie.

Les Romanichels.

COMMENT JE SUIS DEVENUE ANARCHISTE

Je suis devenue anarchiste quand nous avons été envoyés en Calédonie sur les vaisseaux de l'Etat avec des condamnations afflictives et infamantes, ce qui nous était absolument indifférent, vu que nous étions tous conscients, nous eussions été criminels d'agir autrement que nous ne l'avions fait ; on se reprochait plutôt de ne pas s'être arraché le cœur ; la pitié en certaines circonstances est trahison.

Toujours est-il que, pour nous amener au repentir d'avoir combattu pour la liberté et aussi par mesure de prudence contre d'aussi grands malfaiteurs, nous étions dans des cages comme des tigres ou des lions.

Durant quatre mois, nous ne vîmes rien que le ciel et l'eau, avec, parfois, à l'horizon, la voile blanche d'un navire, pareille à une aile d'oiseau, cette impression de l'étendue était saisissante. Là, nous avions tout le temps de penser, bercés par le rythme vague des flots soulevés parfois comme si deux bras immenses les eussent enlevés et rejetés au fond de la mer comme la paille au pétrole, et le vent dans les voiles filait ses gammes en distances infiniment petites, se relevant tout à coup à des profondeurs immenses où des sifflements aigus ; le vaisseau craquait sous la houle, nous étions comme livrés aux éléments et l'idée grandissait.

Eh bien, à force de comparer les choses, les événements, les hommes ayant vu à l'œuvre nos amis de la commune si honnêtes qu'on craignait d'être terribles, ils ne furent énergiques que pour jeter leurs vies, j'en vins rapidement à dire convaincu que les honnêtes gens au pouvoir y seraient aussi incapables que les malfaisants seront nuisibles et qu'il est impossible que jamais la liberté s'allie à un Pouvoir quelconque.

Je sentis qu'une révolution prenant un gouvernement quelconque n'était qu'un trompe-l'œil ne pouvant que marquer le pas, et non ouvrir toutes les portes au progrès, que les institutions du passé qui semblaient disparaître, restaient en changeant de nom, que tout est rité à des chaînes dans le vieux monde et qu'il est ainsi un seul bloc destiné à disparaître tout entier pour faire place au monde nouveau, heureux et libre sous le ciel.

Je dis que les lois d'attraction qui emportent sans fin les sphères sans nombre vers des soleils nouveaux entre les deux éternités du passé et de l'avenir ne peuvent pas être des chaînes destinées à diriger vers un idéal vrai, grandissant toujours ; je suis donc anarchiste parce que l'anarchie seule fera le bonheur de

terre accomplie par les délégués congressistes et cela n'ouvrira pas encore les yeux des grenouilles unifiées qui s'obstinent à demander au roi (pardon, un gouvernement exclusivement socialiste).

Louis Loréal.

Un de plus

Plus de 20.000 délégués venus de toutes les parties du monde se sont réunis à Madras pour assister à la venue d'un nouveau Messie. Comme l'autre, il est entouré de douze apôtres qui l'accompagneront dans une tournée de prédications.

La bête humaine est tellement grande, qu'il faut s'attendre à voir les foules se ruier aux portes des salles où se produira cet homme providence.

En outre, temps de misères de toutes sortes, le besoin d'un Christ se faisait vraiment sentir après la faillite incontestable de celui de Nazareth.

Souhaitons bonne chance au jeune Hindou J. Krishnamurti, qui a entrepris de nous éviter les horreurs d'une nouvelle boucherie mondiale, et remercions-le d'avoir, ainsi que l'annoncent les journaux, avancé sa venue qui ne devait avoir lieu que dans quelques années !...

Flics rouges

Dans un meeting moscovite récent, quelques camarades demandèrent des précisions sur des sujets divers rapportés par les délégués mandés par les J. C.

Des huées formidables les accueillirent. Un brave « Ortho », quelque peu éméché, vint courageusement défendre le point de vue moscovite, en nous parlant des mœurs d'un certain journaliste. Peut-être n'était-il pas dans la note, car l'on vit apparaître de chaque côté de la tribune deux flics rouges.

Leurs grosses pattes s'abattirent sur les épaules de ce pauvre diable et, subseqüemment, lui firent évacuer l'Autel rouge.

Encore un peu de patience, et nos braves flics révolutionnaires pourront, d'ici peu, avantageusement remplacer les bourriques à

TOUS CEUX QUE LE PROBLEME SEXUEL
INTERESSE

procureur du COMBAT CONTRE LA JALOUSIE ET LE SEXUALISME RÉVOLUTIONNAIRE, par E. ARMAND. Nous croyons qu'il a été rarement écrit des pages plus amusantes et plus intéressantes. Vous y trouverez des arguments de premier ordre contre la façon religieuse et bourgeoise d'envisager le Sexualisme. Voici le contenu de cette grosse brochure : Le combat contre la jalousie ; sexualisme révolutionnaire ; la jalousie, la sexualité, la chasteté ; l'amour plural, lettre à un jeune camarade ; la vague de pudeur ; j'ai horreur de la coquette en amour ; variations sur la volupté ; lettre d'un philosophe à un camarade qui l'avait accusé d'être un philosophe ; le mariage, mariage amoureux pratique ; le groupe « Atlantis » ; l'amour protéiforme. Pour terminer une collection de POÈMES CHARNELS ET FANTAISIES SENTIMENTALES, du même auteur, et deux délicieuses lettres de J.-CLAUDE : SOUS BOIS, 2 et 25 francs.

En vente à la Librairie Sociale.

« Toute l'émancipation sociale est fonction de l'évolution de la révolution », par Dejean, membre du Comité Végétarienne.

GRUPPO PIETRO GORI
 invitano i compagni alla riunione che
 sabato, 16 corrente alle 20, 30 ad

Il Comitato

Montpellier — Groupe individualiste. —
 janvier à 8 heures 30 à la Prolétarienne,
 rue Alfred-Bruyas, conférence par
 Isidore, sujet traité : Tu ne tueras point
 Les sympathisants sont priés d'y assister.

FRUCTIDOR

Mardi 19 janvier à 20 h. 30 à la mai
de Puteaux
CONFERENCE DEBATE SUR LA GRAPHOLOGIE
Le caractère d'après l'écriture
par

Mme PAULE HELLES
Membre de la Société de Graphologie
Les Utilisations de la Science de l'Ecriture
par
M. VARINARD

Président de la Société de Graphologie.
Les conférenciers examineront les spécimens d'écriture qui leur seront présentés par M. C. La parole sera donnée aux auditeurs contradicteurs.

La représentation de **L'ARLESIENNE**
au vraisemblablement le samedi 27 févr
dirigée à la Salle des Fêtes, de Puteaux.
Le prix des cartes sera de 4 francs
et seront mises en vente très prochainement.

CERCLE ANARCHISTE DE MONTMAR
Salle Gailhard
77, boulevard Barbès, 77
Vendredi 22 janvier, à 21 heures, causerie
par Marcel Grange, sur : « L'économie sociale
Anarchie ». Entrée libre. Liberté d'expression.

LIGUE DES REFRACTAIRES
Rendez-vous de tous les camarades munis de leurs instruments, pour la répétition d'ensemble, ainsi que les camarades Jakobson de Saint-Denis, A. Gropelle avec

P. S. — Les deux camarades devant cités à la Ligue depuis 6 mois, sont priés

omitato pro-precessandi per i fatti di S
Situation au 25 décembre 1925. | En
180 60 : solde précédent au 20 octobre

31 35. Total : 6.671 95. Dépenses : 4.
reste : 2.126 20. — Pour mémoire :
misses 100 — ont été expédiés directe
camarade Cantarelli.
N. B. — Les camarades détenteurs de
e souscription n°s 1, 2, 4, 8, 11,

Gabriel Lamand : Lettre de Costa-Rica, Raphaël Fontanieu : Lettre du Brésil, Karl Rist : Une iniquité en Nouvelle-Calédonie, Henry Le Fèvre : Le Brésil et les tentatives de vie libre et naturelle, Henry Le Fèvre : Gauserie entomologique, Karl Rist et H. Le Fèvre : Autour du Globe, Le Naturocrate : Les Ecrits, les Paroles et les Faits, Mikrosaggelos : Couverture, *théâtre archaïque grec* de Louis Moreau

—♦—

Sabatier. — Veux-tu venir vendredi 15 janvier au groupe de Saint-Denis, Bourse du Travail, 4, rue Suger.

LIBRAIRIE SOCIALE

9, Rue Louis-Blanc, 9 — PARIS (10^e)

Chèque Devry 619-53, Paris.

La Librairie Sociale peut fournir tous les ouvrages de philosophie, sociologie, science, littérature, éducation sexuelle, hygiène, ainsi que tous les classiques de la littérature de langue française.

Il suffit, pour cela, de nous indiquer le titre, le nom de l'auteur et si possible l'éditeur. Nous ne donnons pas suite actuellement aux commandes à crédit ou contre remboursement.

Aux groupements avancés, nous faisons une remise.

Au-dessus de 400 francs, expédition franco.

Les commandes qui ne bénéficient d'aucune remise sont expédiées franco de port si le montant dépasse 15 francs.

Pour l'étranger, au-dessus de 60 francs, nous adressons les commandes, accompagnées de leur montant, à René Devry, 9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e), chèque postal Devry 619-53, Paris.

Nous prions les camarades de se servir du chèque postal pour l'envoi d'argent, c'est le plus sûr et les frais ne sont que de 0 fr. 25 quel que soit le montant de la somme envoyée. Le talon sert à la correspondance.

Nous prévenons nos camarades et organisations, qu'à dater de la rentrée de la Librairie sociale ne fera plus de remise de 10 ou de 20 cent. aux acheteurs de brochures.

Il est en effet, normal, que des groupes, qui sont partisans de faire vivre notre Librairie, envoient des copains acheter un bouquin de 5 fr. 50 en réclamant la remise.

Nous ne pouvons plus faire cela, et avons décidé d'accorder aux groupes et organisations, une remise de 20 % au-dessus de 25 francs d'achat.

PHILOSOPHIE SCIENTIFIQUE

Apert (Dr.). — La croissance	6 75
Avenel (Georges d.). — L'évolution des moyens de transports	5 75
Bachelier (Louis). — Le Jeu, la Chance et le Hasard	7 50
Bachelier (Daniel). — L'évolution de l'industrie	6 75
Bergel (A.). — Problème de l'atmosphère	7 50
Problème de l'océan	7 50
La vie et la mort du globe	7 50
Berlin. — La marine moderne	5 75
Bisgond. — L'économie	8 »
Blaringhjem. — Problème de l'hérédité expérimentale	5 75
La transformation brusque des êtres vivants	6 75
Bonh (Dr. Georges). — La chimie et la vie	8 »
Bonh (Dr. Georges). — Les doctrines médicales	6 75
Bonnier (Gaston). — Le monde végétal	10 »
Bouvier. — L'oiseau et son milieu	7 50
Bouty. — La vérité scientifique, sa poursuite	5 75
Bouty. — La vie psychique des insectes	7 50
Habitudes et métamorphoses des insectes	7 50
Brunhes. — La dégradation de l'énergie	7 50
Burnet. — Microbes et toxines	7 50
Caulery (Maurice). — Les problèmes de la sexualité	8 »
Chavigny (Dr.). — Psychologie de l'hygiène	7 50
Combarieu (Jules). — La musique : ses lois, son évolution	7 50
Conklin (Dr.). — L'hérédité et le milieu	7 50
Dastre (Dr.). — La vie et la mort	6 75
Delbet. — La science et la réalité	6 75
Deperet. — Les transformations du monde animal	7 50
Enriques. — Les concepts fondamentaux de la science	5 75
Friedel (Jean). — Personnalité biologique de l'homme	6 75
Grassat (Dr.). — La biologie humaine	7 50
Guaiar (Dr.). — Les parasites inoculateurs de maladies	5 75
Guillemot. — La matière et la vie	5 75
Herdin (F. d.). — Les défenses de l'organisme	7 50
Héricourt (Dr.). — Les frontières de la maladie	5 75
Hygiène moderne	7 50
Les maladies des sociétés	6 75
Houssay. — Nature et science naturelles	7 50
Joleys. — La fatigue	8 50
Jauneau. — L'évolution de l'aéronautique	7 50
Joubin (Dr.). — La vie dans les océans	8 50
Lamau. — La conquête minérale	5 75
L'histoire de la terre	7 50
Le Bon (Dr. G.). — L'évolution de la matière	7 50
L'évolution des forces	5 75
Leclerc. — L'évolution de la chirurgie	7 50
Leclerc du Sablon. — Les incertitudes de la biologie	7 50
Leclerc. — La mécanique	7 50
Le Dantec. — L'homme à la science	7 50
Les influences ancestrales	6 75
La lutte universelle	5 75
Locard (Dr.). — L'enquête criminelle et les méthodes scientifiques	9 »
Marchandier et Goujon. — Les poisons méconnus	7 50
Martel. — L'évolution souterraine	5 75
Mennier. — Les convulsions de l'écorce terrestre	8 »
Les glaciers et les montagnes	5 75
L'histoire géologique de la mer	5 75
Oswald. — L'évolution d'une science : la chimie	7 50
Perrier (Edm.). — A travers le monde de vivant	7 50
La vie en action	7 50
Picard (E.). — La science moderne	7 50
Poincaré (H.). — Sciences et Hypothèse	8 »
Science et biologie	7 50
La valeur de la science	8 »
Poincaré (L.). — L'électricité	6 75
La physique moderne	8 »
Tissot (Dr.). — L'éducation physique et la race	5 75
Zolla (Daniel). — L'agriculture moderne	5 75

PSYCHOLOGIE ET PHILOSOPHIE

Delmas-Achille. — La personnalité humaine, son analyse	8 50
Apert Dr. — L'hérédité morbide	5 75
Avenel. — Le nivellement des jouissances	5 75
Beit. — Le mépris des lois et ses conséquences sociales	5 75
Bergson, Poincaré, Ch. Glid. — Le matérialisme actuel	7 50
Binet. — L'âme et le corps	5 75
Les idées modernes sur les enfants	7 50
Bohn. — La naissance de l'intelligence	5 75
Boutoux. — Science et religion	7 50
Morale et religion	8 »
Cruet. — La vie du droit et l'impuissance des lois	7 50
Dauzat. — La philosophie du langage	7 50
Dewey. — Comment nous pensons	8 »
Dromard (Dr. G.). — Le rêve et l'action	7 50
Dugas. — La mémoire et l'oubli	7 50
Gugnetbert C. — L'évolution des danses	5 75
Hugel-Souplet. — La genèse des instincts	5 75
Hesnard (Dr. A.). — Les psychoses et les frontières de la folie	7 50
James (William). — Philosophie de	6 75

L'expérience	7 50
La volonté de croire	7 50
Janet (Dr.). — La médecine psychologique	7 50
Les névroses	7 50
Joly (Henri). — Le droit féminin	7 »
Juliot (Ch.-L.). — L'éducation de la mémoire	7 50
Laskine (Ed.). — Le socialisme suivant les peuples	6 75
Le Bon (Dr. Gustave). — Aphorisme du temps présent	7 50
Le déséquilibre du monde	5 »
Les incertitudes de l'heure présente	6 50
Les opinions et les croyances	7 »
Genèse, Evolution	7 »
Premières conséquences de la guerre	5 75
Psychologie de l'éducation	7 50
La psychologie politique et la défense sociale	7 50
Psychologie des temps nouveaux	7 50
Le Dantec. — L'égoïsme base de toute société	5 75
Science et conscience	5 75
La science de la vie	8 »
Legrand (Dr. M.-A.). — La longévité à travers les âges	5 75
Maxwell (Dr. J.). — Le crime et la loi	7 50
Piéron. — L'évolution de la mémoire	6 75
Ragot. — La natalité, ses lois économiques et psychologiques	5 75
Bolsche. — Descendance de l'homme	3 50
Huxley. — Du singe à l'homme	6 75
Ruben et La Verne. — Evolution des êtres vivants	4 50
Haeckel. — Histoire de la création	30 »
Les merveilles de la vie	7 50
Laloy (Dr.). — L'évolution de la vie	5 »
Baldwin (J.-M.). — Le darwinisme dans les sciences morales	7 »
Russel-Walace. — La place de l'homme dans l'univers	12 »
Finot Jean. — La philosophie de la longévité	10 50
Paton. — L'éducation de la volonté	13 »
Brugue. — Principes de psychologie individuelle et sociale	7 »
Ramsay Macdonald. — Le socialisme et la société	7 50
Rev. — La philosophie moderne	8 »
Segond. — L'imagination	7 50
Willey P. — Le monde des aveugles	7 50

SOCIOLOGIE. — ANARCHISME

Georges Sorel. — Reflexions sur la violence	9 »
Les illusions du progrès	9 »
Matériaux d'une théorie du prolétariat	9 »
Introduction à l'économie moderne	9 »
De l'histoire du socialisme	12 »
La ruine du monde antique	9 »
La décomposition du marxisme	1 50
La révolution dreyfusienne	1 50
Ed. Berth. — Dialogues socialistes	6 »
Le méfait des intellectuels	6 »
A. Labriola. — Karl Marx : l'économiste, le socialiste	6 »
G. Piaton. — Pour le droit naturel	2 15
Vilfredo Pareto. — Le mythe veriste et la littérature immorale	4 50
Karl Kautsky. — La révolution sociale	4 50
Isaef. — Les grands hommes et le milieu social	4 »
William James. — Introduction à la philosophie	7 »
Henry-Claude. — Les disciples	6 »
Ed. Berth. — Les derniers aspects du socialisme	4 »
Bois de l'Etat ou guerre des classes	9 »
Rapport. — Philosophie de l'histoire	5 25
Cicotti. — Le déclin de l'esclavage antique	15 »
Dapry. — Christianisme et démocratie	5 25
Drachescio (D.). — Problème du socialisme social	3 75
Duboussin. — Positivisme intégral	7 50
Dupouchet (A.). — L'association intégrale	18 »
Creef (G. de). — Introduction à la sociologie	18 »
Houze (E.). — L'aryen et l'antroposociologie	9 »
Kumtowski (Georges). — Esquisse d'évolution idéologique	3 75
Olivier (Dr.). — Les religions au début de la civilisation	2 25
Le premier congrès de l'enseignement des sciences sociales	7 50
Petrucchi (R.). — Les origines naturelles de la propriété	18 »
Origine polyphylétique, homologie et non-comparabilité direct des séries animales	7 50
Querton (L.). — L'augmentation du rendement de la machine humaine	3 75
Roux (capitaine). — Passé, présent et avenir social	9 »
Silberling. — Dict. sociologie phantasmagorique	22 50
Solay (E.). — Note sur les formules d'introduction à l'énergétique physique et psycho-sociologique	3 »
Vacher de Lapouge. — Race et milieu social : Essais d'anthroposociologie	12 »
Varendock (J.). — Recherches sur les sociétés d'enfants	9 »
Vareille (F.). — Esquisse d'une sociologie	18 »
Edouard-Bernstein. — Socialisme théorique et social-démocratie pratique	5 75
Abel Faure. — L'individu et les dilemmes	5 75
L'individu et la société	5 75
La clef des carrières	5 75
Justin Pinard	5 75
Henri Dagan. — Superstitions politiques et phénomènes sociaux	6 75
Dr. Corre. — Nos créoles	6 75
James Guillaume. — L'Internationale	7 »
4 volumes, chacun à	7 »
Karl Kautsky. — Le marxisme et son critique	7 50
Pierre Kropotkine. — Autour d'une vie, 4 volumes à	10 »
Champs, usine et atelier	7 50
La grande révolution	7 50
L'anarchie, sa philosophie, son idéal	1 25
La clef des carrières	6 25
André Loriot. — Crise et société	6 25
Leyret. — Les jugements du président Magnaud	6 75
Benoit Malon. — La morale sociale	6 75
Précis de socialisme	6 75
Alfred Naquet. — Temps futurs	5 75
Taubouich. — La cité future	5 75
Bakounine. — Œuvres, 6 volumes à	5 75
Georges Darien. — Biribi	4 50
La belle France	6 75
Bas les coeurs	6 75
J.-W. Bienstock. — Tolstoï et les Donkobrass	6 75
Ch. Cornélien. — En marche vers la société nouvelle	6 75

Dubois-Desaulle. — Sous la casaque	6 75
Guglielmo-Ferrero. — Le militarisme et la société moderne	6 75
Jean Grave. — L'individu et la société	6 75
Reformes Révolutions	5 75
L'anarchie, son but, ses moyens	6 75
Hamon. — Le socialisme et le congrès de Lyon	6 75
Psychologie de l'anarchie socialiste	6 75
Leopold Lacour. — Humanisme intégral	6 75
Charles Malato. — De la Commune à l'anarchie	6 75
Revolutions chrétienne et révolution sociale	6 75
Les joyeuxetés de l'exil	6 75
L'homme nouveau	7 »
Philosophie de l'anarchie	6 75
Louise Michel. — La Commune	6 75
Uscit. — L'inévitable révolution	6 75
Elisée Reclus. — L'évolution, la révolution et l'idéal anarchique	6 75
Jacques Sautarel. — Philosophie du déterminisme	6 75
Max-Stirner. — L'unique et sa propriété	6 75
Laurent Tailhade. — Discours cités	6 75
Carlo Caffero. — Abrégé du Capital de Karl Marx	3 50
Léon Tolstoï. — Paroles d'un homme libre	6 »
Les rayons de l'aube	6 »
Sebastien Faure. — Propos subversifs	6 »
Le doute universel	7 »
Mon communisme	7 50
L'imposture religieuse	7 50
P. Elitzbacher. — L'anarchisme	10 »
F. Nietzsche. — L'origine de la tragédie	7 50
Considérations inactuelles	7 50
Humain trop humain	7 50
Le voyageur et son ombre	7 50
Le gai savoir	7 50
Ainsi parlait Zarathoustra	7 50
Par-delà le bien mal	7 50
La volonté de puissance	10 »
La généalogie de la morale	7 50
Le crépuscule des idoles	7 50
Salicrú. — L'individualisation de la peine	8 »
Eugène Fournière. — L'idéalisme	8 »
H. Hauser. — Ouvriers du temps passé	8 »
G. Farde. — Les transformations du pouvoir	8 »
Morale sociale	8 »
P. de la Harroussat. — Les ennemis	8 »
Questions de morale	8 »
May Turman. — Le développement du catholicisme social	8 »
Albert Métin. — Le socialisme sans doctrines	8 »
Paul Strauss. — Assistance sociale	8 »
L'éducation sociale dans l'Université	8 »
Charles Seignobos. — La méthode historique appliquée aux sciences sociales	8 »
E. Duclaux. — L'hygiène sociale	8 »
Bureau. — Le contrat de travail	8 »
Essai d'une philosophie de solidarité	8 »
Vandervelde. — L'exode rural et le retour aux champs	8 »
L'éducation de la démocratie	8 »
Lannessan. — La lutte pour l'existence et l'évolution des sociétés	8 »
E. Armand. — L'initiative individualiste anarchiste	8 »
Ainsi chantait un an-déhors	10 »
Malato. — De la commune à l'anarchie	6 75
Loriot. — Les théories anarchistes	7 50
Mario Mariani. — Un pauvre Christ	7 50
Fernand Pelloutier. — L'histoire des Bourgeois du Travail	7 50
Georges Debruk. — Au pays de l'harmonie	7 50
Dubois-Desaulle. — Sous la casaque	6 75
Chatterton Hill. — La physiologie morale	5 75
Proudhon. — Qu'est-ce que la propriété	5 »
Avertissement aux propriétaires de la création de l'ordre dans l'humanité	5 »
Système des contradictions économiques	7 »
Solution du problème social	5 »
La révolution est une	5 »
Du principe fédératif	5 »
Les confessions d'un révolutionnaire	5 »
Idee générale de la révolution	5 »
Manuel du spéculateur à la Bourse	7 »
La guerre et la paix	7 »
Théorie duimpôt	5 »
Des réformes	5 »
Majorats littéraires	5 »
Brochures et articles de journaux, lettres, etc.	10 50
Philosophie du progrès	5 »
De la justice, 6 vol. à	5 »
Théorie de la propriété	5 »
Le principe de la politique de la classe ouvrière	5 »
France et Rhin	5 »
Théorie du mouvement constitutionnel	5 »
La pornocratie	5 »
Anarchie, mariage	5 »
La révolte des anges	5 »
La révolte de la reine Pédanque	5 »
Les sept femmes de Barbe-Bleue	5 »
Sur la pierre blanche	5 »
Thais	5 »
La vie en fleur	5 »
La vie littéraire (4 volumes)	6 75

Nouveaux dialogues du mariage philosophiques	2 »
L'individualisme dans l'antiquité	3 50
Claude Tillier. — Les artisans de l'avenir	1 75
Les esclaves (théâtre)	1 »
Le petit manuel individualiste	2 »
Georges Vidal. — Han Ryner, l'homme et l'œuvre	2 50
J.-H. Favre ou une leçon d'énergie	1 25
Commentaires	3 »
Comment mourir Philippe Daudet	2 »

LITTÉRATURE

Emile Zola. — La fortune des Rougon (1 vol.)	9 »
La curée (1 vol.)	9 »
Le ventre de Paris (1 vol.)	9 »
La conquête de Plassans (1 vol.)	9 »
La faute de l'abbé Mouret (1 vol.)	9 »
Son Excellence Eugène Rougon (2 volumes)	9 »
L'assommoir (2 vol.)	9 »
Une page d'amour (1 vol.)	9 »
Nana (2 vol.)	9 »
Pot-Bouille (2 vol.)	9 »
Au Bonheur des Dames (2 vol.)	9 »
La joie de vivre (2 vol.)	9 »
Germinal (2 vol.)	9 »
L'œuvre (2 vol.)	9 »
La terre (2 vol.)	9 »
Le rêve (1 vol.)	9 »
La bête humaine (1 vol.)	9 »
L'argent (2 vol.)	9 »
La débâcle (2 vol.)	9 »
Le docteur Pascal (1 vol.)	9 »
Les personnages des Rougon-Macquart (1 vol.)	9 »

LES TROIS VILLES

Lourdes (2 vol.) chacun à	9 »
Rome (2 vol.)	9 »
Paris (2 vol.)	9 »

LES QUATRE EVANGILES

Fécondité (2 vol.)	9 »
Travail (2 vol.)	9 »
Vérité (2 vol.)	9 »

ROMANS ET NOUVELLES

Contes à Ninon	9 »
Nouveaux contes à Ninon	9 »
La confession de Claude	9 »
Thérèse Raquin	9 »
Madeleine Ferat	9 »
Le capitaine Burle	9 »
Les mystères de Marseille (2 vol.)	9 »
Nais Micoulin	9 »
Le veu d'une morte	9 »
Les soirées de Médan	9 »

THEATRE

Thérèse Raquin ; les héritiers ; Rabourdin ; le Bouton de rose (1 volume)	9 »
Œuvres lyriques (Messidor, l'Ouragan, l'Enfant roi)	9 »

ŒUVRES CRITIQUES

Mes haïnes	9 »
Le roman expérimental	9 »
Le naturalisme au théâtre	9 »
Nos auteurs dramatiques	9 »
Les romanciers naturalistes	9 »
Documentaire littéraire	9 »
Une campagne (1880-1881)	9 »
Nouvelle campagne (1896)	9 »
La vérité en marche	9 »

CORRESPONDANCE

Lectures de jeunesse	9 »
Les lettres et les arts	9 »

OCTAVE MIRBEAU

Sebastien Roch	7 50
Le jardin des supplices	7 50
Le journal d'une femme de chambre	7 50

ANATOLE FRANCE

Les vingt-et-un jours d'un neurasthénique	7 50
Farces et Moralités	7 50
Le 68-88	7 50
Dingo	7 50

CONTES DE LA CHAUMIERE

Chef d'œuvre écrivain	5 »
La pipe de cidre	6 75
La vache tachetée	6 75
Un gentilhomme	6 75
L'abbé Jules	6 75
Le calvaire	6 75

THEATRE

Les mauvais bergers	7 50
Les affaires sont les affaires	7 50
Le foyer	7 50
Vieux ménages (brochures)	7 50

ANATOLE FRANCE

Balthazar	6 75
Crainqueballe	6 75
Le crime de Sylvestre Bonnard	6 75
Les désirs de Jean Servien	6 75
La guerre et la paix	6 7